Studi canadesi

4

Direttore

Sergio Piraro
Università degli Studi di Messina

Co-direttore

Salvatore Bancheri
Università di Toronto

Comitato scientifico

Simone Casini
Università della Tuscia

Anna Maria Citrigno
Università degli Studi di Messina

Alessandro Morelli
Università degli Studi di Messina

Gabriel Niccoli
Università di Waterloo

Frank Nuessel
Università di Louisville

Provvidenza Pelleriti
Università degli Studi di Messina

Cettina Rizzo
Università degli Studi di Catania

Stefana Squatrito
Università degli Studi di Messina

Franc Sturino
Università di Toronto

Comitato di redazione

Catherine Buggé
Università degli Studi di Messina

Rosalba Rizzo
Università degli Studi di Messina

Studi canadesi



La collana di Studi canadesi promuove le ricerche sul Canada ed intende fornire strumenti validi per approfondire tematiche relative alle lingue inglese e francese, alla storia canadese e ad altri studi, comprendenti in particolare la comparatistica, la geografia del Canada, la sociologia, il diritto e l'economia canadesi. Nella collana trovano spazio monografie, nonché raccolte di saggi e atti di convegni che hanno per oggetto aspetti rilevanti della cultura canadese. La collana adotta un sistema di valutazione dei testi basato sulla revisione paritaria e anonima (*peer review*).

I criteri di valutazione riguarderanno la qualità scientifica e l'originalità dei temi proposti. I requisiti di ogni proposta editoriale saranno accertati dal comitato scientifico che si potrà avvalere almeno di un revisore esperto.

Classificazione Decimale Dewey:
306.44 (23.) CULTURA E ISTITUZIONI. LINGUAGGIO

Soggetto:
1KBC. Canada

Qualificatore:
2ADF. Francese

SERGIO PIRARO

LE CANADA FRANCOPHONE AU XXIE SIÈCLE

DROITS, IDENTITÉS ET SOUVERAINETÉ LINGUISTIQUE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Préface de

CETTINA RIZZO

aracne



©

ISBN
979–12–218–2947–1

DOI
10.53136/9791221829471

PRIMA EDIZIONE
ROMA 3 NOVEMBRE 2026

TABLE DES MATIÈRES DÉTAILLÉE

11 *Préface de* Cettina Rizzo

17 *Introduction*

23 Chapitre I
L'Infrastructure Juridique et Constitutionnelle du Bilinguisme Canadien
1.1. Trajectoire historique du bilinguisme canadien, 23 – 1.2. L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés : Droits à l'instruction, 28 – 1.3. La Loi sur les langues officielles modernisée (Projet de loi C-13), 30

33 Chapitre II
Vitalité Ethnolinguistique et Communautés Discursives Dispersées
2.1. La vitalité ethnolinguistique (Giles, Bourhis & Taylor), 33 – 2.2. Écologie des langues et droits humains linguistiques (Skutnabb-Kangas), 35 – 2.3. Complétude institutionnelle (Breton) et aménagement linguistique (Cooper), 36 – 2.4. Insécurité linguistique et fractures spatiales (Milieux ruraux vs urbains), 38 – 2.5. L'Espace réticulaire du fait français : médias, réseaux associatifs et dynamiques linguistiques entre

norme et vernaculaire dans la modélisation des communautés discursives dispersées au Canada, 40 – 2.6. Espace public, communautés imagées et discursivité en milieu minoritaire, 41 – 2.7. La dimension linguistique : Polyphonie, insécurité et aménagement de la langue en milieu minoritaire, 45 – 2.8. La formation des communautés discursives, 49 – 2.9. Le paysage canadien, 54 – 2.10. Les paradoxes et les défis de l'espace discursif virtuel, 61

67 Chapitre III
Les Fractures de l'Intégration : Multiculturalisme, Immigration et Glottophobie
3.1. Les communautés de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb, 67 – 3.2. Intersectionnalité et glottophobie, 68 – 3.3. Méthodologie et codage des données, 70 – Résultats et discussion, 73 – 3.4. Recommandations politiques, 75 – 3.5. Politique discriminatoire contre les musulmans, 77 – 3.5. Migration et Intégration, 85 – 3.6. Les partis politiques canadiens et l'immigration, 94

99 Chapitre IV
La Conquête de la Norme Endogène. Lexicographie et Discours Journalistique
4.1. L'Évolution de la Lexicographie Québécoise : De la Différenciation Linguistique à l'Affirmation Identitaire (XIXe Siècle – 2026), 99– 4.2. Fondements de la métalexicographie critique, 100 – 4.3. La dialectique de l'insécurité et de la sécurité linguistiques, 101 – 4.4. Parcours Historique et Analyse du Corpus, 103 – 4.5. Le Grand Tournant des Années 1970 et 1980 : La « Querelle des Dictionnaires », 105 – 4.6. L'Impact Majeur de la Charte de la Langue Française (Loi 101) et l'Action Institutionnelle, 107 – 4.7. Les Grands Projets Universitaires Modernes : Du TLFQ à Usito, 108 – 4.8. Étude Comparative d'Exemples Lexicographiques, 110 – 4.9. Le Rayonnement International de la Lexicographie Québécoise au Sein de la Francophonie, 112 – 4.10. Les Défis de l'Intelligence Artificielle pour la Lexicographie Québécoise, 115 – 4.11. Le français du Québec face au français de France

analyse comparatiste du discours journalistique , 118 – 4.12. La gestion des emprunts et des néologismes, 120 – 4.13. L'intelligence artificielle (IA) dans Le Devoir et Le Monde, 122 – 4.14. Discussion sociolinguistique : L'asymétrie des postures, 125 – 4.15. L'analyse comparative de deux variantes de presse, 129

131 Chapitre v
L'Émancipation Culturelle. Littérature, Cinéma, Musique et le Tiers-Espace de la Bande Dessinée
5.1. Le Québec et la France : perspectives comparatistes entre langue, littérature, cinéma et musique, 131 – 5.2. La théorie des transferts culturels, 132 – 5.3. Sociolinguistique : Le joual face au français populaire hexagonal, 135 – 5.4. La fin du complexe du colonisé et l'autonomie culturelle, 140 – 5.5. Légitimation de la Bande Dessinée au Québec : Un Tiers-Espace Culturel, Inclusif et Décolonial (1970-2026), 142 – 5.6. Cadre théorique: trois axes conceptuels, 144 – 5.7. Exemples et Études de Cas, 147 – 5.8. Résultats, 151 – 5.9. La langue comme champ de bataille identitaire, 152

155 Chapitre vi
La Nouvele Frontière Algorithmique : Didactique Critique et Souveraineté Face à l'IA
6.1. L'intelligence artificielle au Québec: entre innovation technologique et souveraineté linguistique numérique, 155 – 6.2. Cadre méthodologique : Constitution, traitement et annotation de corpus linguistiques québécois souverains, 157 – 6.3. Le Québec comme épicentre de l'IA : Un écosystème favorable à la recherche linguistique, 160 – 6.4. Perspectives éthiques et souveraineté linguistique numérique, 165 – 6.5. Didactique linguistique et compétence interculturelle dans le Canada francophone : de nouvelles méthodes d'enseignement face à l'intelligence artificielle, 167 – 6.6. Cadre Théorique et Conceptuel, 171 – 6.7. De la compétence interculturelle traditionnelle à la littératie critique de l'IA, 172 – 6.8. Méthodologie de Recherche Qualitative, 176 – 6.9. Exemples

Pratiques et Applications du Système FrancoSim-IA, 179 – 6.10. Les opportunités psycholinguistiques : réduction de l'anxiété et scaffolding individualisé, 183

193 *Tableaux Démolinguistiques (Annexes A, B, C)*

201 *Bibliographie générale*

PRÉFACE

CETTINA RIZZO

Cet ouvrage propose une perspective d'analyse complexe et originale de la langue française au Canada, envisagée dans ses dimensions politique, sociale et culturelle. En articulant différents axes de recherche, il développe une réflexion approfondie sur les rapports entre identité et pouvoir, territoire et reconnaissance des droits. Dans le cadre d'une progression argumentative ambitieuse mais toujours ancrée dans des problématiques concrètes, l'auteur interroge les conditions d'existence des communautés francophones confrontées aux défis de l'Histoire ainsi qu'aux transformations globales de la société contemporaine.

L'étude de la langue française au Canada mobilise différentes disciplines et des approches variées, car, entre le Québec, où l'ancrage territorial et institutionnel est très solide, et les autres zones francophones dispersées sur le vaste territoire canadien, les différences entre les communautés sont de plus en plus nettes. Toutefois, le questionnement reste le même : comment assurer la vitalité à une langue

et à une culture quand les divergences démographiques et symboliques sont asymétriques ?

Cette problématique traverse toute l'histoire de la Francophonie et ne concerne pas seulement le domaine juridique, car elle implique la vie quotidienne et interpelle les modalités des transmissions entre les générations, les pratiques langagières et la capacité des communautés à intervenir dans un espace public. L'un des mérites essentiels de cette étude réside dans sa vision globale de la question linguistique, jamais strictement liée au plan institutionnel. L'auteur mobilise des orientations méthodologiques issues de la sociologie, de l'analyse du discours et des humanités numériques faisant de cette recherche une réalité vivante, et mettant en évidence les rapports de force et les logiques de légitimation : le patrimoine analysé n'est pas immobile mais envisagé dans des dynamiques constantes de renouvellement.

L'une des sources mobilisées est l'œuvre de Pierre Bourdieu, notamment ses travaux sur le pouvoir symbolique du langage et les mécanismes de légitimation linguistique dans les espaces sociaux : l'utilisation des codes linguistiques n'est jamais neutre et implique des rapports de pouvoir qui contribuent à hiérarchiser certaines pratiques ou à en marginaliser d'autres. Dans cette perspective, la réflexion sur une norme endogène québécoise dépasse amplement les enjeux de lexicographie pour acquérir une signification culturelle : elle renvoie à la capacité des communautés à faire reconnaître leurs propres usages de la langue comme expression légitime d'une appartenance culturelle et historique.

Les analyses mettent en effet en relief l'importance de réfléchir aux droits constitutionnels, aux aspects juridiques

et sociaux comme aux éléments d'un même système : les pratiques quotidiennes et les transmissions ne sont pas garanties par les seuls dispositifs législatifs. Bien sûr, il s'agit d'acquis fondamentaux, mais ils ne se traduisent pas d'emblée dans une reconnaissance concrète et profonde. Les travaux de Joshua Fishman rappellent exactement ce point : il faut construire des espaces de socialité, de communication, de partage de valeurs civiques et de formation pour permettre la transmission d'une langue-culture, dans toute sa richesse et sa complexité. La vitalité d'une langue dépend autant de son statut juridique que de l'existence de situations régulières dans lesquelles elle est pratiquée. Il faut interagir, apprendre, enseigner, imaginer, créer dans une langue pour qu'elle puisse continuer à vivre.

La richesse et l'originalité de ce parcours résident aussi dans le fait que les espaces francophones ne sont pas appréhendés à travers leur seule continuité territoriale, mais dans des dimensions fluides de transformation : les médias, les réseaux associatifs, les lieux culturels et les discours. Cette approche permet de mieux saisir la capacité des communautés à maintenir une mémoire commune, à partager des valeurs et à renouveler des liens malgré leur éloignement géographique.

Dans cette perspective, l'écologie des langues, développée notamment par Louis-Jean Calvet, devient un outil méthodologique fondamental pour comprendre les interactions communicatives entre les institutions, les acteurs sociaux et l'environnement linguistique dans cet espace hybride francophone.

L'analyse devient encore plus riche lorsqu'elle aborde les problématiques liées à la migration, car la reconnaissance

du français comme langue institutionnelle n'est pas une garantie d'égalité entre tous les locuteurs : l'accent, la provenance et les appartenances peuvent également créer des situations d'exclusion, parfois apparentes, parfois masquées. L'inclusion passe certainement par la reconnaissance de la langue, mais la vitalité linguistique nécessite aussi la justice sociale. La diversité doit permettre de construire de nouvelles formes de richesse collective. Ces sujets sont traités avec une grande lucidité, l'auteur plaidant pour une politique vraiment inclusive qui permette aux locuteurs de participer à la vie collective avec leur diversité et leurs pratiques langagières. Les variations d'accents et les différences phonétiques doivent être protégées et accueillies avec ouverture d'esprit, et ne jamais devenir un motif de disqualification.

La dimension culturelle constitue un autre aspect important : le cinéma, la musique et la bande dessinée ne sont pas considérés comme de simples manifestations de la pratique langagière ; au contraire ils deviennent des espaces fondamentaux où les identités se négocient, les imaginaires s'enrichissent et émergent de nouvelles formes autonomes d'expression et de création esthétique. La production en langue française, si riche et originale, témoigne de la capacité des communautés à transformer un héritage précieux tout en en préservant la mémoire. L'émancipation artistique démontre la capacité de dialoguer en impliquant les communautés francophones dans une dynamique de respect et de réciprocité.

Le volume s'inscrit également dans le débat sur les droits linguistiques, dans un contexte où les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, les savoirs numériques et les modèles computationnels contribuent tant à

la circulation des idées qu'à la hiérarchisation des formes expressives. La réflexion ouvre des perspectives sur la didactique et soulève des interrogations sur les représentations des variétés du français et sur la légitimité des normes.

La problématique abordée dans cet ouvrage, complexe et articulée, s'inscrit dans plusieurs échelles d'analyse : les pratiques sociales et culturelles, l'héritage langagier, les nouvelles technologies et les transformations des modes de communication. C'est pourquoi les questions soulevées concernent le territoire canadien, mais peuvent également nourrir la réflexion sur toute société contemporaine, fluide et ouverte : est-il possible de concilier les diversités linguistiques et culturelles avec l'égalité et la reconnaissance du droit des différentes communautés à participer pleinement à la production des savoirs ?

Cet ouvrage est donc une invitation à considérer le français au Canada ni comme une langue uniforme, ni comme un vestige du passé, mais comme un espace ouvert de mémoire, de créativité et de transformation. Son objectif principal est de montrer que la pérennité d'une langue ne repose pas seulement sur un appareil formel, pourtant nécessaire, mais aussi sur la mobilisation collective visant à lui ouvrir d'autres possibilités, à travers des usages et des représentations renouvelés.

Dans cette perspective, l'étude de Sergio Piraro approfondit la réflexion sur l'articulation entre héritage historique et innovation technologique, reconnaissance et émancipation. L'auteur aborde les défis auxquels la francophonie canadienne contemporaine est confrontée en matière d'inclusion et de légitimité culturelle au sein d'une société pluraliste. L'ouvrage rappelle, en outre, que les

communautés ont le droit et le devoir de préserver leur patrimoine linguistique mais surtout de s'engager dans une vision plurielle des savoirs et dans une construction collective de l'avenir.

INTRODUCTION

L'espace francophone nord-américain constitue un laboratoire sociolinguistique et politique d'une complexité singulière. Habiter, étudier, créer ou légiférer en français au sein de cet espace n'est jamais un acte neutre : c'est s'inscrire au cœur de luttes de pouvoir identitaires, de processus de préservation mémorielle et de positionnements glottopolitiques majeurs. Cet ensemble géopolitique se caractérise par une profonde dualité territoriale et idéologique. D'un côté, la province du Québec s'affirme comme un foyer francophone territorialement dense, institutionnellement complet et démographiquement majoritaire à l'échelle locale.

De l'autre, la francophonie dite « minoritaire », ou « canadienne-française hors Québec », s'étend sur des milliers de kilomètres, structurée en Communautés de Langue Officielle en Situation Minoritaire (CLOSM) qui font face à la pression d'assimilation d'une anglosphère continentale écrasante. Historiquement, cet écosystème est traversé par

une tension dialectique fondamentale entre la codification juridique descendante (*top-down*) — incarnée par les droits constitutionnels, les lois fédérales et la jurisprudence de la Cour suprême — et la vitalité sociolinguistique ascendante (*bottom-up*), portée par la transmission intergénérationnelle et l'aménagement culturel.

Si le modèle bilingue et multiculturel canadien est fréquemment salué à l'échelle internationale comme un parangon de protection des minorités, une analyse critique plus approfondie révèle des asymétries structurelles profondes, des paradoxes sociétaux et de nouvelles menaces technologiques qui forcent à repenser les paramètres de la souveraineté linguistique. La présente monographie a pour objectif d'analyser les rouages de cette alchimie sociolinguistique à travers une approche multidisciplinaire, croisant le droit constitutionnel, la sociologie de la culture, l'analyse critique du discours, les *cultural studies* et les humanités numériques. Il s'agit de comprendre comment la dispersion physique et la vulnérabilité historique des francophones canadiens se transforment, par le biais des institutions, des médias et de l'innovation, en une proximité discursive, esthétique et politique.

La problématique centrale qui traverse cet ouvrage s'énonce ainsi : *Dans quelle mesure les dynamiques de légitimation institutionnelle, d'hybridation culturelle et de résistance sémantique permettent-elles au fait français en Amérique du Nord de surmonter son insécurité structurelle face aux forces contemporaines d'homogénéisation politique, sociale et algorithmique ?* Pour répondre à cette interrogation, notre démarche s'articulera autour de six chapitres interconnectés.

Le Chapitre I posera les fondements juridiques et institutionnels de l'État bilingue canadien. En retraçant la

trajectoire qui mène du minimalisme territorial de la Loi constitutionnelle de 1867 à la consécration de l'égalité réelle par le biais du projet de loi C-13 modernisé en 2023, nous examinerons comment l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* est devenu le levier d'un activisme judiciaire réparateur.

Le Chapitre II prolongera cette réflexion en explorant le concept d'« espace réticulaire ». À travers les théories de la vitalité ethnolinguistique et de la completezza istituzionale, nous analyserons comment la presse écrite, l'édition et les réseaux associatifs érigent de véritables contre-espaces publics subalternes, capables de pallier l'éloignement physique, notamment au sein de l'épopée acadienne et du système franco-ontarien TFO.

Le Chapitre III introduira une rupture critique indispensable en confrontant le discours juridique aux réalités vécues de l'intégration et de la diversification. Nous y analyserons, sous le prisme de l'intersectionnalité, l'insertion socio-économique des immigrants francophones africains au Québec. Ce chapitre mettra en lumière le concept de *glottophobie* — la discrimination systémique fondée sur l'accent — pour démontrer que la maîtrise certifiée de la langue française ne garantit pas l'équité sociale lorsque d'autres marqueurs de minorisation se superposent. Ce constat sera mis en dialogue avec les paradoxes du multiculturalisme officiel canadien, dont le fort soutien populaire à l'immigration de masse cohabite paradoxalement avec des sentiments anti-musulmans et des résistances farouches vis-à-vis des demandes d'accommodements religieux.

Le Chapitre IV se concentrera sur la dimension lexicographique et discursive de cette quête de légitimité. Nous retracerons la transition historique de la lexicographie

québécoise, passée d'un inventaire correctif et puriste au XIXe siècle à une description scientifique d'une norme endogène autonome, matérialisée par le dictionnaire intégral en ligne *Usito*. Cette émancipation face au monocentrisme parisien sera illustrée par une analyse comparative du discours journalistique contemporain entre *Le Devoir* (Montréal) et *Le Monde* (Paris), révélant deux postures asymétriques face à la mondialisation technologique et aux stratégies d'écriture inclusive.

Le Chapitre V étudiera l'expression esthétique de cette autonomie à travers quatre vecteurs culturels : la littérature, le cinéma, la musique et la bande dessinée. De la rupture politique du joual chez Michel Tremblay à l'esthétique sensorielle de Xavier Dolan, nous observerons comment le Québec est passé d'une posture de périphérie imitatrice à celle d'un pôle d'innovation mondialisé. Une attention particulière sera accordée à la bande dessinée québécoise (BDQ), analysée comme un « tiers-espace » discursif, inclusif et décolonial, où s'expriment désormais les voix féministes underground et les perspectives souveraines des Premières Nations.

Enfin, le Chapitre VI projettera la monographie vers les défis de la modernité cybernétique. L'irruption de l'intelligence artificielle générative et des grands modèles de langage (LLM) transnationaux réactive le spectre d'un « colonialisme computationnel ». En standardisant les expressions textuelles sur des corpus européens ou anglophones, les algorithmes de la Silicon Valley exacerbent l'insécurité linguistique numérique des apprenants et des locuteurs. Nous évaluerons alors les initiatives universitaires québécoises visant à bâtir une souveraineté numérique éducative, notamment à travers le système expérimental *FrancoSim-IA* fondé sur